

Le Score Textile : la mode n'aura plus rien à cacher

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Et si vos vêtements n'étaient pas aussi « verts » que vous le pensiez ? Dès octobre 2025, un passeport digital va révéler l'envers du décor de notre dressing.

Salut, c'est Melissa Lepoureau, et cette semaine on va parler de l'arrivée du Score Textile, ce nouvel outil qui promet de bouleverser notre façon d'acheter et de regarder nos vêtements.

[Le thème de Futura News décliné sur un style hip hop.]

Derrière nos penderies bien remplies, il y a souvent une réalité beaucoup moins reluisante qu'on ne l'imagine. Prenons l'exemple du jean, ce vêtement culte que tout le monde possède, en plusieurs exemplaires même : eh bien, il s'agit en fait d'un des articles les plus polluants du monde textile. Entre la culture intensive du coton, les quantités astronomiques d'eau nécessaires, les teintures chimiques et l'énergie dévorée lors de la production, son impact peut varier énormément selon l'endroit où il est fabriqué. Or, jusqu'à présent, ces détails restaient invisibles pour les consommateurs. Mais dès le 1er octobre 2025, les choses changent : la France va déployer le fameux passeport digital textile, un outil pensé pour rendre lisible, en un coup d'œil, l'empreinte écologique de nos vêtements. Concrètement, il s'agit d'un QR code apposé sur les étiquettes ou accessible en ligne. Une fois scanné, il dévoile un score précis, basé sur la méthodologie européenne PEF (Product Environmental Footprint). Ce score prend en compte une multitude de critères : durabilité du vêtement, réparabilité, consommation d'eau, émissions de gaz à effet de serre, impact des microfibres, conditions de travail, provenance de l'énergie utilisée, mais aussi la distribution, la fin de vie, la recyclabilité... et même un coefficient de fast fashion pour mesurer l'effet des volumes produits. Autrement dit, fini les étiquettes floues avec des slogans du type « collection responsable » : chaque marque devra prouver chiffres en main l'impact réel de ses vêtements. Le système va bien plus loin qu'un simple classement en lettres A, B, C, D ou E : il permettra de comparer des produits au sein d'une même catégorie. Pour donner une idée, un t-shirt basique pourrait afficher entre 100 et 400 points, quand un jean brut pourrait exploser entre 2 000 et 4 000 points. Une véritable révolution pour le secteur, d'autant qu'il a longtemps été accusé de greenwashing. Les géants de la fast fashion comme Shein, Temu ou Aliexpress, déjà dans le collimateur de Bruxelles pour leurs pratiques sociales et environnementales, risquent de se retrouver en première ligne. L'objectif est double : offrir aux consommateurs des repères fiables pour acheter plus consciemment, et protéger les acteurs européens qui produisent déjà de façon plus durable. Le dispositif commencera de manière progressive : le décret du 6 septembre 2025 prévoit une première phase expérimentale, où les marques pourront afficher volontairement leur score. Mais à terme, l'obligation concernera toutes celles qui communiquent sur un indicateur environnemental global. Pour les consommateurs, c'est un outil inédit de

transparence et de comparaison. Pour les industriels, c'est un nouveau défi : un score médiocre pourrait nuire à leur image, mais ceux qui investissent dans des filières propres et traçables auront un vrai coup d'avance. En clair, ce « Score Textile » annonce une petite révolution dans notre façon de consommer la mode, et peut-être, enfin, un tournant vers plus de sincérité dans un secteur qui en a cruellement besoin.

Et vous, qu'en pensez-vous ? Saviez-vous que la mode pollue autant ? Allez-vous utiliser le score textile ? Dites-nous tout en commentaire ! Quant à moi, je vous retrouve prochainement pour un nouvel épisode de Futura FLASH.